

SAINT-PARDOUX-SOUTIERS

« L'éducation à l'art, primordial »

L'artiste Caroline Cackowski expose jusqu'au 28 juillet à la Micro-Folie. Samedi 11 juillet, elle animera un atelier pour les enfants de 7 à 12 ans.

ENTRETIEN

Caroline Cackowski, artiste peintre originaire de la région parisienne, a adopté la Gâtine où elle vit depuis six ans. Elle aime beaucoup travailler sur de très grands formats où elle assemble plusieurs techniques, collage, peinture et feuilles d'or. Les œuvres qu'elle expose à la Micro-Folie de Saint-Pardoux sont essentiellement des petits formats.

Comment avez-vous découvert votre talent d'artiste ?

Caroline Cackowski : « En fait, quand j'avais 14-15 ans, j'étais déjà, je pense, assez créative et j'avais les encouragements de mes professeurs d'art plastique. Un jour, j'ai vu un tableau de Mondrian et ça a fait comme un tilt dans ma tête. Je me suis dit : « Un jour, je serai artiste ! » J'ai fait une école d'arts appliqués à Paris et je suis diplômée de l'École du Louvre en tant qu'historienne de l'histoire de l'art. Mais pour ma vocation d'artiste, je pense avoir attendu trop longtemps. »

Quand avez-vous franchi le cap ?

« Il y a à peu près cinq ans, j'ai eu comme un grand réveil, je me suis dit : « Il faut vraiment que je m'installe comme artiste, absolument, sinon je vais rater ma vie. » (Rires) J'ai un peu arrêté ma vie professionnelle annexe, même si je travaillais dans le monde des musées. Et j'ai vraiment eu envie de m'installer comme artiste à temps complet. L'aventure a commencé en septembre 2021. J'ai déjà fait quelques expos, plutôt sur des très grands formats. »

Quel est le fil conducteur de l'expo de Saint-Pardoux ?

« Le fil conducteur est relié à l'appréhension de la nature, un thème que j'ai nommé « Naturistic Precious Things ». C'est comment on trouve plein de choses précieuses dans la nature. La technique utilisée, c'est le



Caroline Cackowski, artiste peintre, expose à la Micro-Folie.

PHOTO CO

papier collé, c'est presque de la mosaïque en fait. C'est mon premier volet. Après, j'aimerais travailler sur le thème « Humanistic », sur l'humain. Et après je me suis dit que j'aborderais « L'Holistic ». Même si ça me prend 15 ans (rires). »

Pourquoi à la Micro-Folie ?

« J'ai travaillé comme médiatrice culturelle dans les musées, dans les services pédagogiques, et j'adore la transmission auprès des enfants. Je trouve que c'est primordial l'éducation à l'art et, avec le programme de la Micro-Folie dans les milieux ruraux, ça peut vraiment aider les enfants à découvrir l'art. Samedi 11 juillet, de 14 heures à 16 heures, je vais animer un atelier à la Micro-Folie pour les enfants de 7 à 12 ans.

Nous travaillerons sur une grande toile, on va faire du collage ensemble. »

C'est important pour vous de transmettre ?

« Je pense qu'avec l'art, on peut vraiment découvrir des choses sur soi et les partager avec les autres. Il faut sortir de ce côté un peu égoцентриque de l'artiste, « Moi, le plus beau, le plus grand, le plus bel artiste » (rires). Ce qui est beau dans l'artistique, c'est que chacun peut s'exprimer avec ce qu'il est, et le vivre, ça rend libre. »

Exposition à la Micro-Folie de Saint-Pardoux-Soutiers, jusqu'au 28 juillet.